

En effet, la situation, à première vue, paraissait désespérée. Malgré le surcroît considérable de recettes ajouté par nos devanciers au revenu annuel sous la forme de nouveaux impôts au montant de \$500,000 en moyenne par année, nous étions arrivés, à l'expiration de l'année financière 1896-97, à l'accumulation d'un passif énorme qui, dans le cours de leur dernière année seulement, s'était accru de \$2,709,660 44, comme je l'ai établi l'an dernier dans mon discours sur le budget, pages 5 et 6, et comme l'est démontré par l'état suivant :—

L'excédant du passif sur l'actif, au 30 juin 1897, était de.....	\$25,491,658 16
Tandis qu'au 30 juin précédent, il n'était que de.....	22,156,346 30

Cet excédant s'était donc accru, en une seule année, de.....	\$ 3,335,311 86
--	-----------------

DONT il faut DÉDUIRE le montant ajouté à notre passif,

durant cette période par la conversion de la dette, soit...\$	625,651 42
---	------------

Laissant une augmentation de passif, durant cette année de

1896-97, de.....	\$ 2,709,660 44
------------------	-----------------

D'un autre côté, les comptes publics de 1896-97, loin de s'équilibrer, se soldaient par un déficit de \$810,484.20 pour les recettes et les dépenses ordinaires, et de \$984,043.01 des dépenses totales, moins les dépôts de garantie et les subsides de chemins de fer. Ces chiffres, basés sur les états officiels, sont incontestables, et leur exactitude n'a jamais été niée par nos contradicteurs qui, sans les contester, ont cependant cherché à les expliquer contradictoirement en prétendant que, dans le seul mois de l'année 1896-97 écoulé sous notre administration, nous aurions réussi, en négligeant la perception et en anticipant sur la dépense future, à accumuler le déficit que je viens d'indiquer.

Pour démontrer la futilité d'une pareille prétention, il suffira de se rappeler que le gouvernement qui nous a précédés a tenu les rênes du pouvoir pendant les onze premiers mois de l'année en question ; qu'à la fin de cette période, lorsque nous l'avons remplacé, au 26 mai, 1897, non seulement la somme totale du budget était épuisée, mais même dépassée